

le musée de sérignan



Dado – Dubuffet

Le temps d'une rencontre

et les Editions Fata Morgana dans les vitrines
expérimentales

Exposition du 20 janvier au 15 avril 2007

Contact Presse
Stéphanie Delpeuch
s.delpeuch@ville-serignan.fr

[le musée de sérignan](#)
[146 avenue de la Plage](#)
[34410 Sérignan](#)
[+33 \(0\)4 67 32 33 05](#)
lemusee@ville-serignan.fr
www.ville-serignan.fr

Dado - Dubuffet

Le temps d'une rencontre

du 20 janvier au 15 avril

2007

Vernissage de l'exposition le samedi 20 janvier 2006 à 18h30

Exposition réalisée en collaboration avec la galerie Alain Margaron, la galerie Baudoin Lebon, Pierre et Marianne Nahon et les Editions Fata Morgana

sommaire

communiqué de presse

Dado

Jean Dubuffet

les éditions Fata Morgana

la collection

la visite guidée des lieux

les activités du musée

informations pratiques

visuels disponibles pour la presse

communiqué de presse

Le 23 septembre 2006, la commune de Sérignan, située à 9 kilomètres au sud de Béziers, inaugurerait le musée de sérignan, premier musée d'art contemporain de l'Hérault. Ce musée présente sur près de 2500 m² une collection permanente constituée principalement de dons d'artistes et des expositions temporaires.

La seconde exposition temporaire du musée de Sérignan mettra en parallèle le travail des artistes Miodrag Djuric dit Dado et de Jean Dubuffet. Après la Seconde Guerre mondiale, quelques artistes, adeptes d'une peinture improvisée, ressentent la nécessité de profondes remises en question. Leur art, dit "informel", ne doit rien au passé et ne subit aucune influence. Jean Dubuffet fait partie de ces peintres dont l'objectif est de s'arracher de l'emprise de la tradition et d'explorer des territoires inconnus, afin de retrouver la "*spontanéité ancestrale de la main humaine quand elle trace des signes*". Arrivé en France en 1956, à l'âge de 23 ans Dado travaille dans un atelier de lithographie où il rencontre Jean Dubuffet. Ce dernier lui fait rencontrer Daniel Cordier qui deviendra son marchand. De la fin des années cinquante à la fin des années soixante, les deux artistes vont s'influencer mutuellement aussi bien dans leur production picturale que dans leurs éditions. L'exposition s'attachera à présenter un ensemble complet de leur rencontre et influences réciproques.

« En 1959, rue de Miromesnil, Daniel Cordier présente « Célébration du sol » : des topographies et « des texturologies » à la gloire de l'humble terre piétinée par les hommes (...). A la gouache, à l'huile, avec des collages, il imite la glaise et le goudron avec une remarquable exactitude » (Philippe Dagen). Au contact de ces œuvres, paysages et personnages de Dado apparaissent taillés dans une même matière inqualifiable. Dado ne cherche pas à reproduire le motif naturel et se soucie bien peu de l'exactitude ; il n'imité pas, il ne procède pas à un relevé, il imagine un monde irréaliste où le nuage et la roche peuvent être de même substance. Les histoires monténégrines et la sensibilité d'enfant dont fait preuve Dado qui n'hésite pas à grossir monstrueusement certains détails, mélanger la réalité visible et la réalité racontée, faire côtoyer sans les distinguer l'horreur et le merveilleux semble directement marquer le travail de Jean Dubuffet. Le trait des œuvres de ce dernier, surtout ses gravures, acquiert un dessin volontairement malhabile, proche de la caricature ou du graffiti. Sa passion pour les dessins d'enfant, de malades mentaux ou encore de prisonniers confirme le trait du jeune artiste yougoslave. Dans les matériologies, Dubuffet n'inscrit ni de figures, à l'exception de rares dessins de personnages dans les paysages, ni d'éléments tragiques contrairement à Dado. Dubuffet s'attache à un sujet précisément circonscrit, il l'impose fortement par une représentation simplifiée et absolument explicite. Ce dernier n'hésitant pas à déclarer qu'il est « passionné d'être l'homme du commun du plus bas étage » car ses véritables maîtres sont les enfants, les gens du commun, les malades mentaux. Aucune équivoque également par les titres qui évitent au spectateur toute hésitation dans les œuvres de Dubuffet, « à l'inverse Dado, se satisfait le plus souvent d'un laconique « sans titre » qui laisse toute liberté, y compris celle de se perdre » (Philippe Dagen).

La passion de Sérignan pour Dado est ancienne. En effet, en 1994 Dado investit le domaine des Orpellières, domaine vinicole désaffecté situé à Sérignan Plage. L'artiste y séjourne régulièrement jusqu'en 1999 – date de l'inauguration – et y réalise des peintures murales et des sculptures objets. L'ancien Espace d'art contemporain Gustave Fayet a consacré deux expositions temporaires au travail de l'artiste. Afin d'apporter un nouveau regard sur le travail du peintre monténégrin et de l'inventeur de l'art brut, le Musée de Sérignan a décidé de regrouper leur travail.

En parallèle, les vitrines expérimentales seront investies par les éditions Fata Morgana. A l'occasion des 40 ans de la maison d'édition languedocienne, le musée présentera le travail de

collaboration avec les artistes notamment avec des livres illustrés par Alechinsky, Dufour, Messagier, Dado, Capdeville, Tapiès, Van Velde, Rougemont, Saura...

DADO

Arrivé en France en 1956, à l'âge de 23 ans, Miodrag Djuric dit Dado travaille chez Patris, un atelier de lithographie où il rencontre Robert Matta et Jean Dubuffet. Ce dernier lui fait rencontrer Daniel Cordier.

Daniel Cordier, héros de la résistance (secrétaire de Jean Moulin) est aussi collectionneur et marchand d'art. Il défend les artistes Viseux, Matta, Dewasne, Wols, Réquichot, Michaux... Dado se liera d'amitié avec plusieurs de ces artistes. Le collectionneur est dans un premier temps intéressé par des œuvres plus anciennes qui procèdent certes d'une part d'enfance et d'une mythologie très personnelle, mais aussi d'une culture visuelle et intellectuelle qui n'avait pas grand-chose à voir avec le tissu culturel français des années 1950 : l'Ecole des beaux arts de Belgrade, l'étude avide des reproductions des livres d'art, plus que le contact direct avec la peinture mais surtout les visions, la guerre, l'enfance monténégrine, les histoires entendues et la sensibilité de l'enfant.

L'arrivée à Paris, la confrontation avec un environnement, avec des recherches toutes différentes, les relations nouées avec des contemporains, la possibilité de côtoyer plusieurs générations, des aînés comme Dubuffet, Giacometti ou Michaux, l'amitié avec Réquichot vont bien évidemment bouleverser la scène visionnaire de l'enfance, l'enrichir d'éléments formels.

Entraîné à transcrire toutes les visions de l'artiste, il procède aussi d'une faculté à observer et à s'émerveiller (particulièrement devant ce qui est considéré d'ordinaire comme laid, gênant, un peu monstrueux, à éviter, pour tout dire : ce devant quoi on apprend à détourner le regard.)

Peut être au contact de certaines œuvres de Dubuffet, paysages et personnages de Dado se minéralise : pierre ou lichen. Souvent une figure imposante domine tout le reste, dans un espace défini par une ligne d'horizon relativement basse qui lui donne une dimension gigantesque (et d'autant plus dérisoire). Mais cet espace, on le sent, a très vite tendance à se remplir, à s'étoffer d'objets en lambeaux. Le dessin s'engendre lui-même, multiplie les remarques, ajouts, fioritures et variations dans un univers qui dramatiquement s'emplit sans devenir plus signifiant, sans que les objets épars puissent être reliés les uns aux autres dans un tissu cohérent.

Dado (Miodrag Djuric dit)

Né en 1933 à Cettinje, Yougoslavie

Vit et travaille à Hérouval (Oise)

Suit dès l'âge de 14 ans les cours de l'Ecole des beaux-arts de Belgrade, puis de Hercegnovi.

1956 : arrive à Paris. Travaille dans un atelier de lithographie où il est remarqué par Jean Dubuffet.

1957 : Dubuffet lui fait rencontrer Daniel Cordier qui devient son marchand.

1958 : Première exposition chez Daniel Cordier.

1960 : S'installe dans un vieux moulin à Hérouval d'où il s'échappe parfois pour voyager (New York 1962, Centre Afrique 1974).

1961 : Seconde exposition chez Daniel Cordier.

1962 : Séjourne trois mois à New York où il rencontre Hessie, peintre cubaine qu'il épouse.

1964 : Dernière exposition à la Galerie Daniel Cordier.

1967 : Premier achat de l'Etat. Premières gravures de Dado.

1970 : Exposition rétrospective au Centre National d'Art Contemporain à Paris.

1988 : Incendie de son atelier d'Hérouval. Dado reprend le travail dès le lendemain et réalise un ensemble de sculptures polychromes composées d'objets et d'éléments domestiques rendus inutilisables par le feu.

1991 : Création d'un « anti-musée » Dado à Cettinje (Monténégro) ville natale de l'artiste.

1994 : Dado investit « les Orpellières » domaine vinicole désaffecté situé à Sérignan. L'artiste y séjourne régulièrement jusqu'en 1999 – date de l'inauguration – et y réalise des peintures murales et des sculptures objets.

1999 : Dado commence à peindre dans la chapelle Saint Luc (Gisors) située dans une léproserie qui date du début du XIIIe siècle.

Jean DUBUFFET

Au printemps 1948, Dubuffet fonde avec André Breton, Michel Tapié et Jean Paulhan la Compagnie de l'art brut, vouée à l'étude et à la diffusion de l'art involontaire, sans culture ni tradition. Dubuffet reprend tout à zéro ; les arts du passé ne le concernent pas : « une œuvre de 1900, déjà, je n'y comprends plus rien ». Après la Seconde Guerre Mondiale, quelques artistes, adeptes d'une peinture improvisée, ressentent la nécessité de profondes remises en question. Leur art, dit "informel", ne doit rien au passé et ne subit aucune influence. Jean Dubuffet, au premier rang, veut s'arracher de l'emprise de la tradition et explorer des territoires inconnus, afin de retrouver la "spontanéité ancestrale de la main humaine quand elle trace des signes".

Jean Dubuffet crée des images « primitives » au dessin volontairement malhabile, proche de la caricature ou du graffiti. Dans un « expressionnisme bariolé », il se met à peindre sa série *Vues de Paris* inspirée de dessins d'enfants. Ses véritables maîtres sont les enfants, les malades mentaux, les gens du commun « Je me suis passionné d'être l'homme du commun du plus bas étage ».

En 1955, il s'installe à Vence et reprend les Assemblages abordés deux ans plus tôt ; ce sont des collages et assemblages de fragments de tableaux, de textures et de morceaux de papier tachés d'encre. Il conçoit aussi les tableaux d'assemblages, des lithographies qui reprennent les montages initiaux et sont redécoupées et associées à nouveau sur un autre support. Son goût déjà évident pour les textures riches et empâtées débouche sur le cycle des Texturologies (1957), hauts-reliefs de matériaux mixtes et en partie non picturaux d'où toute anecdote, toute figuration est exclue.

De 1958 à 1962, il travaille à des compositions lithographiques, réalise une série d'assemblages d'empreintes sur le thème des Barbes, marie des végétaux aux traits agressifs et commence le grand cycle des Matériologies.

Jean Dubuffet

Né en 1901 au Havre, meurt en 1985 à Paris

Vivait entre New York et Amsterdam

1918-1919 : Après le baccalauréat, arrivée à Paris. Cours à l'Académie Julian pendant six mois. Fait la connaissance de Suzanne Valadon, Elie Lascaux, Charles-Albert Cingria, Max Jacob.

1924 : Dubuffet abandonne toute activité artistique et part pour Buenos Aires, où il travaille comme dessinateur dans une entreprise de chauffage central.

1930-1932 : Fonde à Bercy un négoce de vins en gros.

1933-1935 : Met son commerce en gérance pour se consacrer à la peinture.

1937-1939 : Abandonne une nouvelle fois la peinture pour se consacrer à ses affaires.

1942 : Décide de se consacrer exclusivement à la peinture. Ne cessera plus de peindre désormais.

1944 : Vives controverses lors de sa première exposition à la Galerie René Drouin à Paris.

Rencontre Jean Paulhan, Michel Tapié, Paul Eluard, Francis Ponge, Jean Fautrier...

1947- 1948 : Première exposition à New York à la Galerie Pierre Matisse.

Fondation du Foyer de l'Art brut au sous-sol de la Galerie Drouin.

Voyages dans le Sahara algérien.

1951 : Départ pour New York, où il séjourne six mois et rencontre Jackson Pollock, Marcel Duchamp...

1955 : Installation à Vence où il demeurera jusqu'en 1959.

le musée de sérignan

1958 : Première exposition personnelle à la Galerie Daniel Cordier.

1959-1960 : Rétrospective au Musée des Arts décoratifs, Paris.

1966 : Commence une longue et importante série de sculptures en polystyrène expansé peintes au vinyle.

1974 : La Fondation Dubuffet est constituée en novembre.

1981 : A l'occasion du 80e anniversaire de sa naissance, expositions à New York (Guggenheim Museum) et Paris, (MNAM-Centre Georges Pompidou).

1984 : Le pavillon français de la Biennale de Venise lui est consacré.

2001 : rétrospective du Centenaire à Paris au Centre Pompidou.

et les Editions Fata Morgana dans les vitrines expérimentales du musée de sérignan.

Fondée en 1966 par Bruno Roy, la maison d'édition Fata Morgana, installée près de Montpellier possède un catalogue de plus de mille titres. Fata Morgana publie plus de trente livres par an, des essais littéraires, de la poésie, et des livres d'artistes. La maison d'édition publie aussi bien des livres avec des originaux (dessins, gravures, collages) que des livres à tirage courant (500 exemplaires maximum).

L'exposition rassemblera des livres illustrés par Alechinsky, Dufour, Messagier, Dado, Capdeville, Tapiès, Van Velde, Rougemont, Burgos, Badaire, Saura...

« Dans le manoir, un universitaire à barbe blanche, mais presque rase, règne sur une bibliothèque à côté de laquelle la BN a l'air miteuse, et une collection de tableaux et d'objets qui semblent vivre là par plaisir. C'est d'ailleurs ainsi que se sont faites les éditions Fata Morgana : au début, Bruno Roy sollicitait les auteurs, avec ténacité. Il achetait aussi les tableaux. Maintenant, ses éditions sont devenues le navire amiral d'un provincialisme en majesté, d'un amateurisme somptueux : les auteurs viennent à lui, timides et raides d'orgueil, les masques précolombiens demandent la permission de se poser sur son bureau. Bruno Roy n'est pas exactement un anarchiste. Plutôt un anar. C'est un homme qui fulmine. Il a publié Michaux et Foucault, Jouve et Lély, Leopardi et Beckett, Le Bot et Larbaud, Ritsos et Stétié, Yeats et Schehadé, Schwob et Paulhan, Cioran et Jaccottet : il ne faut pas lui demander d'être d'accord avec Vivendi. Il paie ses auteurs quand il peut (ou plutôt, avoue-t-il, quand il ne peut pas faire autrement), sa maison est une association à but non lucratif (!) et sa politique éditoriale est fondée sur la fidélité. On ne peut pas faire plus dissident. Antisioniste irréductible, voyageur inlassable, il se dit "méditerranéen". S'il n'y avait qu'un mot pour le définir, que ce soit celui-là. » (Extrait d'un article de Jacques Drillon, *Le Nouvel Observateur*, 15 mars 2001)

la collection

La collection du musée de sérignan est le résultat de la relation d'amitié qui s'est tissée entre les artistes et la ville au fil des quinze années d'expositions à l'Espace d'art contemporain Gustave Fayet.

Par la diversité des œuvres présentées, elle propose au public un regard sur la création des années 60 à la période la plus contemporaine.

Pierre Alechinsky,
Birgir Andrésson,
Igor Antić,
Karel Appel,
Eduardo Arroyo,
Per Barclay,
Michel Batlle,
Ben,
Nadia Benbouta,
David Bioulès,
Vincent Bioulès,
Christian Bonnefoi,
Stéphane Bordarier,
Belkacem Boudjellouli,
Daniel Buren,
René Caussanel,
Nina Childress,
Robert Combas,
Robert Crumb,
Antonello Curcio,
Dado,
Olivier Debré,
Patrick Des Gachons,
Marc Desgrandchamps,
Daniel Dezeuze,
Erik Dietman,
Frédéric Di Martino,
Hervé Di Rosa,
Richard Di Rosa,
Noël Dolla,
Bernard Dufour,

Albert Dupin,
Erró,
Serge Fauchier,
Frank Fay,
Dominique Figarella,
Roland Flexner,
Helgi Fridjonsson,
Gérard Fromanger,
Nick Gee,
Thomas Hirschhorn,
Thomas Huber,
Fabrice Hybert,
Ragna St Ingadóttir,
Athina Ioannou,
Michaël Just,
Frédéric Khodja,
Peter Klasen,
Wilhelm Klein,
Pierre Klossowski,
Lionel Laussedat,
Jean-Jacques Lebel,
Stéphane Magnin,
Philippe Mayaux,
Jean Messagier,
Piet Moget,
Véra Molnar,
Côme Mosta-Heirt,
Brigitte Nahon,
Jean Nouvel,
Mathilde Papapietro,
Michel Parmentier,

le musée de sérignan

Maud Peauït,
Stéphane Pencreac'h,
Rudi Polder,
Philippe Ramette,
Bernard Rancillac,
Danielle Riede,
Chéri Samba,
Patrick Saytour,
Alain Sechas,

Tony Smith,
Matias Spescha,
Peter Stämpfli,
Gilles Touyard,
Geer Van Velde,
Claude Viallat,
Régis Vidal,
Jean-Louis Vila,
Lawrence Weiner.

la visite guidée des lieux



le musée de sérignan, Anne Gaubert et François Moget architectes, Photo: J-P.

Planchon

le bâtiment

Le projet de transformation de l'ancien Espace d'art contemporain Gustave Fayet en musée concerne les bâtiments d'une ancienne propriété viticole. La réhabilitation des lieux a été confiée aux architectes Anne Gaubert et François Moget. Afin de quadrupler les surfaces d'expositions, la ville de Sérignan a décidé de raccorder les espaces architecturaux jouxtant l'ancien espace d'exposition Gustave Fayet. Le corps principal du bâtiment est constitué d'un grand volume parallélépipédique et d'un autre volume plus réduit rattaché perpendiculairement au premier. Ce redéploiement a permis d'obtenir près de 2500 m² de surfaces utilisables par le musée.

Ouvert sur l'artère principale de la ville, au cœur du centre administratif et culturel, charnière entre le centre ancien et la nouvelle ville, l'orientation de cet ensemble bâti, offre désormais un accès tourné vers la population et favorise la visibilité des lieux.

A l'intérieur du musée, les architectes ont joué avec la lumière. Tous les espaces d'exposition sont ponctués de lumière zénithale et de grands châssis vitrés qui offrent une relation toute particulière entre l'intérieur et l'extérieur. Sur le côté du bâtiment, ils ont ajouté une galerie vitrée, dévolue au rez-de-chaussée aux espaces de détente, tandis qu'au premier étage, elle distribue la circulation entre les espaces d'expositions temporaires et permanents. L'accueil du musée est frappé d'un "puits de lumière", qui traverse les étages du musée pour lequel l'artiste Lawrence Weiner réalise une œuvre permanente.

le rez-de-chaussée

les vitrines expérimentales

La façade principale du musée est composée de deux vitrines expérimentales, espace de liaison entre l'intérieur et l'extérieur, entre création et expérimentation. Cet espace, qui sera régulièrement confié à des artistes, présentera dès le parvis du musée la création contemporaine, visible depuis l'extérieur de jour comme de nuit.

la librairie-boutique



Espace d'accueil, Librairie – boutique, Projectiles

L'équipe Projectiles est composée des architectes Reza Azard, Daniel Meszaros et d'un designer scénographe Hervé Bouttet. Projectiles, chargée du mobilier muséographique du musée, s'est toujours

le musée de sérignan

efforcée d'expérimenter une démarche transversale et pluridisciplinaire avec le réel désir de partager ses recherches. Ils ont réalisé la banque d'accueil et la librairie-boutique pour le musée de sérignan. A l'image d'un ruban de verre rouge qui se déploie dans l'espace, l'installation sert tout aussi bien à la librairie qu'à l'accueil du public.

La librairie – boutique du musée propose une sélection d'ouvrages sur l'art moderne et contemporain, la photographie, l'architecture et le design. Elle présente aussi une sélection de livres d'artistes, d'affiches, cartes postales, d'objets et de sérigraphies. Un emplacement est réservé aux livres et objets pour les enfants.

le salon-bibliothèque

En plus des espaces classiques réservés à l'accueil des publics, on retrouve au rez-de-chaussée une bibliothèque spécialisée dans la création contemporaine et un lieu dédié à la lecture et à la détente appelé le salon. Assis au bar ou dans la galerie vitrée, le visiteur pourra passer un moment agréable. Cet espace dévolu à la distraction n'est pas réservé au seul visiteur du musée, en effet il est ouvert à tous, comme tout le rez-de-chaussée qui est un espace entièrement gratuit. Le public y sera invité régulièrement à des rencontres et signatures.

l'étage

le cabinet d'arts graphiques



Cabinet d'Arts Graphiques, Projectiles

Le cabinet d'arts graphiques est né de la volonté de rassembler une collection très riche de dessins d'artistes dans un même espace. Ce cabinet présente des œuvres papiers avec toutes les mesures de conservation préventive nécessaires pour les œuvres fragiles. Il accueille entre autres les œuvres de Jean Messagier, Vera Molnar, Robert Crumb, Daniel Buren, Erró, Dado...

Le cabinet d'arts graphiques, véritable musée dans le musée, propose au visiteur une autre expérience perceptive, une autre manière de rencontrer les œuvres. Projectiles a imaginé une sorte de cabinet de curiosité installé dans une boîte noire radicalement différente des autres espaces très clairs du musée. Une scénographie « aérienne » à l'image des ailes d'une nuée de papillons, présente les œuvres comme en suspension.

les espaces d'exposition

Les espaces d'exposition présentent de grands volumes qui alternent salles plafonnées plus intimes et salles où les poutres restent apparentes. Le visiteur circule librement dans des espaces rythmés loin de l'aseptisation du « white cube ».

le centre de documentation

Le centre de documentation, accessible sur rendez-vous, présente le fonds documentaire sur les artistes de la collection ainsi qu'un ensemble d'ouvrages généraux sur la création contemporaine et des monographies d'artistes.

les ateliers-laboratoires

Un espace spécifique a été conçu pour recevoir le public dans le cadre d'ateliers d'expérimentation plastique. Ces ateliers équipés vont permettre d'accueillir les scolaires, les centres de loisirs, mais aussi le public handicapé pour expérimenter des techniques artistiques dans un environnement adapté.

l'espace de projections

A l'extrémité du musée, une salle équipée est entièrement dédiée à la présentation d'œuvres

le musée de sérignan
| vidéographiques, à la projection de films documentaires sur l'art et aux conférences.

les activités du musée

Le service des publics

Chargée du service des publics : Charlotte Branget

- **les visites commentées de l'exposition temporaire**

Tous les samedis à 15h, visites guidées comprises dans le droit d'entrée.

- **les visites à la demande**

des visites thématiques, autour de la collection , de l'exposition temporaire, adaptées au public handicapé, ...

sur réservation

- **« un jeudi, une œuvre »**

Le 1er jeudi de chaque mois à 18h, le public est invité à découvrir une œuvre de la collection.

- **« les rendez-vous au Salon »**

Rencontre informelle autour d'un verre avec un artiste, un écrivain ou un critique en lien avec l'exposition ou la collection dans le Salon du Musée.

- **Cycle d'initiation à l'art contemporain**

Conférences sur les grands mouvements et tendances dans l'art contemporain.

Le service éducatif

Chargée du service éducatif : Stéphanie Delpéuch

Professeur d'arts plastiques détaché auprès du service éducatif : Nicolas Turbet

- **Le dossier documentaire**

Un dossier documentaire sur chaque exposition ainsi que sur les œuvres de la collection peut être envoyé sur demande à l'enseignant.

- **La visite-enseignant**

Le premier mercredi suivant le vernissage

- **L'aide aux projets**

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements (Classes à PAC, PAE, APA, TPE, stages enseignants, classes culturelles, ...)

- **La visite dialoguée**

Visite guidée dialoguée de l'exposition pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte plus général de l'histoire de l'art.

- **La visite-atelier**

Visite découverte pour apprendre à regarder, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées et de se familiariser avec certaines techniques artistiques.

- **Le parcours découverte de l'art contemporain**

Le Domaine des Orpellières : découverte du travail de l'artiste Dado qui a investi entièrement une ancienne cave viticole (peintures, sculptures).

« Rayonnant » : découverte de l'œuvre réalisée in situ par l'artiste Daniel Buren et l'architecte Nicolas Guillot dans le cadre d'une commande publique pour l'aménagement des abords de la salle de spectacle de La Cigalière.

Le musée de Sérignan : visite de l'exposition en cours et de la collection.

informations pratiques

Ouverture du mardi au dimanche de 10h à 18h

5 € tarif normal

3 € tarif réduit

Accessible aux handicapés

[le musée de sérignan](#)

[146 avenue de la Plage](#)

[34410 Sérignan](#)

[+33 \(0\)4 67 32 33 05](#)

lemusee@ville-serignan.fr

www.ville-serignan.fr

Accès

Aéroport Béziers-Vias

A9, sortie Béziers-est, D 37

A9, sortie Béziers-ouest, D 19

Suivre Sérignan

Centre administratif et culturel

Parking

L'Equipe du musée

Hélène Audiffren

Directrice

h.audiffren@ville-serignan.fr

[Clément Nouet](#)

[Directeur adjoint](#)

c.nouet@ville-serignan.fr

Jessica Ballion Ohana

Chargée de la collection

Responsable Librairie boutique

j.ballion@ville-serignan.fr

Stéphanie Delpeuch

Chargée de la communication

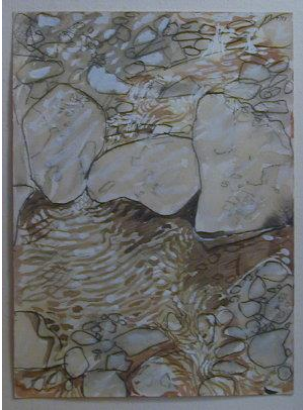
s.delpeuch@ville-serignan.fr

Charlotte Branget

Chargée du Service des publics

c.branget@ville-serignan.fr

visuels disponibles pour la presse



Jean Dubuffet, *Torrent VI*
L'homme au chapeau
gouache , 32 X 23 cm
juillet 1953



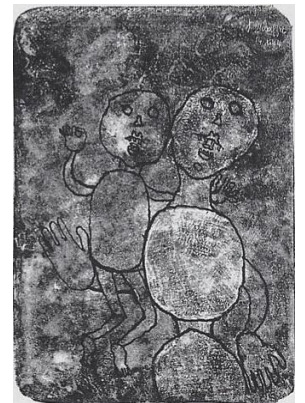
Jean Dubuffet, *Escalier tournant*
marqueur , 27 X 21 cm
15 avril 1966



Jean Dubuffet,
lithographie, 66 x 50
1961



Jean Dubuffet,
Racccommodeuse de chaussettes
terres
Lithographie, 34 x 24
1944



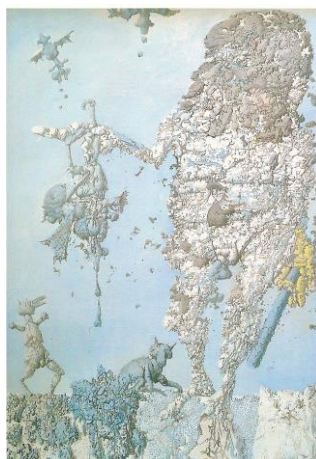
Jean Dubuffet,
Peuplement des
Lithographie, 60 x 56
1953



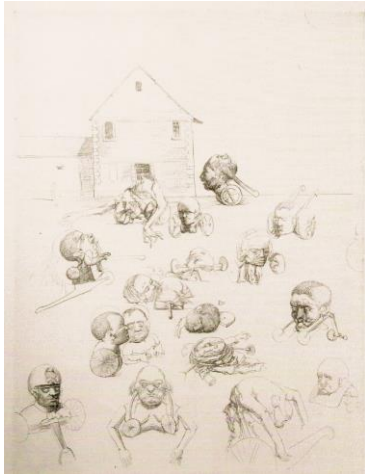
Jean Dubuffet,
Femme et son petit
Lithographie, 34 x 24
1944



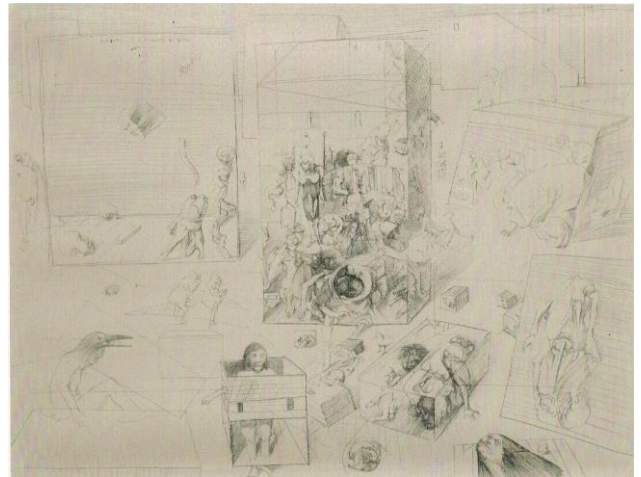
Dado, *sans titre*
Dado, *La Lapine*
Huile sur toile, 47 x 27 cm
250 x 151 cm
1957



Dado, *Personnage aux chauves-souris*
Huile sur toile, 162 x 104 cm
1960
huile sur toile,
1964



Dado, *La ferme*
Dessin, encre de chine, 37.5 x 28 cm
1968



Dado, *Murs et personnages fantastiques*
Dessin et encre de chine, 60 x 50 cm
1968



Dado, *L'éléphant*
Huile sur toile, 97 x 260 cm
1965